



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Jeudy. Dispositions d'une bonne ame aux approches de la mort.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

né tous les hommes. *Ibidem.*

Nous sçavons que si cette maison de terre où nous habitons vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le Ciel une autre demeure, une maison qui n'est point faite par la main des hommes, & qui durera éternellement. *I. Cor. 5.*

Malheureux que je suis, qui me delivrera de ce corps de mort? *Rom. 7.*

POUR LE JEUDY DE LA XV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur les dispositions d'une bonne ame
aux approches de la mort.*

ON m'a dit que je m'en vais mourir; I. P.
Ô la douce & agreable nouvelle! Je vais quitter la terre pour aller au Ciel. Je vais sortir de ma prison pour jouïr d'une liberté parfaite. Je vais quitter l'exil pour retourner à ma chere patrie. Je vais passer du temps à l'éternité, de la figure à la verité, du changement à l'immutabilité, de la mort à l'immortalité, & de la misere à la felicité.

Je vais posseder & contempler mon Dieu. Je vais jouïr de sa presence. Je vais me reposer sur son sein, & me transformer en luy. Je vais remplir mon esprit d'une plenitude de lumiere, ma volonté

36 Pour le Feudy de la XV. Semaine
d'une plenitude de paix , ma memoire
d'une plenitude de plaisirs. Je trouveray
dans le Ciel tout ce que je desire , & je
n'y trouveray rien de ce que je crains.
Je n'auray plus aucun mal , je ne manque-
ray plus d'aucun bien. Dieu me fera tout
en tout , & je trouveray tout en luy.

II. P. On m'a dit que je m'en vais mourir.
O la douce & agreable nouvelle ! je m'en
vais au lieu du repos , à la terre des vi-
vans , au Royanme de la paix , au Palais
de la gloire , aux nôces de l'Agneau , au
festin de Dieu & des Anges. Je vais voir ce
que l'œil n'a point veu ; entendre ce que
l'oreille n'a point entendu ; posseder ce
que le cœur humain n'a jamais conçu.
Je m'en vas en un país , où je ne seray
plus accablé de miserés ; où je ne souffri-
ray plus aucune incommodité ; où je ne
seray plus sujet à pecher , & en danger
de me danger ; où je n'auray plus rien
qui me donne de la peine ; où je ver-
ray mon Dieu ; où je l'aimeray ; où je le
louërây & le beniray pendant toute l'é-
ternité.

Allons mon ame , quittons cette misera-
ble vie , sortons de ce malheureux corps.
Que crains-tu ? Jesus est mort pour toy.
Il a satisfait pour tes pechez ; il a payé
toutes tes dettes ; il s'est constitué ta cau-
tion auprès de son Pere ; il a répondu

pour toi ; il t'a promis son Paradis , si tu esperes en luy ; il t'a fait un transport de tous ses merites , il t'a donné son corps & son sang en gage , il t'a fait des biens infinis , & t'a preservé d'une infinité de dangers.

S'il vouloit te perdre , seroit-il mort pour toy ? t'auroit-il si long-temps conservé la vie ? t'auroit-il attendu avec tant de patience , éclairé de tant de lumieres , appelé avec tant d'amour , attiré avec tant de force , favorisé de tant de graces ? t'auroit-il donné le temps de faire penitence ? t'auroit-il visité dans ta maladie ? t'auroit-il sanctifié par la reception des Sacremens , & marqué du sceau des predestinez ?

Si tu gemis , tu seras sauvé. Si tu te convertis du fond du cœur , tes pechez te seront pardonnez : il ne faut qu'un soupir pour gagner le Ciel. Une penitence ne se fait jamais trop tard , quand elle est sincere & veritable. On se convertit toujours à temps , quand on le fait du fond du cœur. Mon ame , voila Jesus qui t'appelle & qui te tend les bras. Le voila qui prie pour toy sur sa croix , & qui demande pardon à son Pere pour tous ceux qui l'ont fait mourir. Il baise la tête pour te donner un baiser. Il étend les bras pour t'embrasser. Il a le

III. P.

38 Pour le Jeudy de la XV. semaine
cœur ouvert pour t'y faire entrer. Il donne sa vie & son sang, pour te racheter & pour te sauver. Quel sujet as tu de craindre après cela ?

Allons, j'en suis content, mourons puisque Dieu le veut. Mourons pour obéir à ses Commandemens. Mourons pour sa gloire. Mourons pour son amour. Mourons par reconnoissance. Mourons par justice. Mourons parce qu'il est mort pour nous. Mourons pour le voir. Mourons pour l'aimer. Mourons pour l'honorer, pour le louer, & pour le benir dans toute l'éternité.

IV. P. O Pere de misericorde ! voicy un enfant prodigue qui retourne à vous, après avoir consumé sa vie & ses biens dans les débauches. Helas j'ay vécu sans raison depuis que j'ay l'usage de raison. Je n'ay fait que du mal depuis que j'ay la connoissance du bien. Mon Pere j'ay peché contre le Ciel & contre vous, je ne merite point de porter le nom de vôtre enfant, je ne suis point digne d'entrer dans vôtre maison. Mais quoy, avez vous cessé d'être pere, parce que j'ay cessé d'être vôtre enfant ? avez vous perdu vôtre bonté, parce que j'ay perdu mon innocence ? N'êtes vous plus un pere de misericorde, parce que vous

avez un enfant accablé de miseres ?

O mon Pere ! ô le meilleur de tous les Peres ! ayez pitié du plus miserable de tous vos enfans. J'étois perdu, & me voila retrouvé. J'étois mort, & me voila par vôtre grace ressusité. O mon Pere, venez au devant de vôtre enfant. Recevez le dans vôtre maison. Donnez luy le baiser de paix. Pardonnez-luy ses offenses. Revêtez-le de la robe nuptiale. Faites-le manger à vôtre table, & donnez-luy place à vôtre festin.

O Jesus, le Medecin des pauvres malades, le Consolateur des affligés, le Redempteur des captifs, l'esperance unique des pecheurs, me voila devant vous sans force, sans mouvement & sans paroles : mais vous entendez mon cœur qui vous dit, qu'il brûle du desir de vous voir, & qu'il est dans l'impatience de mourir. Venez au plûtôt, ô bon Jesus. Tirez mon ame de cette prison. Rappellez-la de son exil. Conduisez-la dans sa chere patrie. O que vos tabernacles sont beaux ! que vôtre palais est admirable ! que je seray content dans le Ciel ! que je seray heureux en vôtre compagnie !

Sainte Mere de Dieu, qui avez assisté à la mort de vôtre Fils unique, ne m'abandonnez pas à la mienne. J'ay l'honneur d'être vôtre enfant & vôtre serviteur.

40 Pour le Jeudy de la XV. semaine
Souffrirez-vous qu'un de vos enfans de-
vienne l'esclave du Demon ? ô j'espero
que vous m'assisterez dans ce dernier
combat , & que vous me rendrez victo-
rieux de mes ennemis. Je remets mon
ame, mon corps , ma vie , ma mort &
mon salut entre vos mains.

Anges du Ciel venez à mon secours
prenez les armes à ma défense , après m'a-
voir sauvé de tant de naufrages , ne me
laissez pas perir dans le port. Allons au
Ciel , allons en Paradis. Mon cœur est
prêt, mon Dieu, mon cœur est prêt. Il est
prêt de demeurer sur la terre , il est prêt
d'en sortir. Il est prêt de vivre, il est prêt
de mourir. Il est prêt à tout ce qu'il vous
plaira ordonner de luy pour le temps &
pour l'éternité. Ainsi soit-il.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Je me suis réjoui lorsqu'on m'a dit : nous irons
à la maison du Seigneur. *Pf. 121.*

Bien-heureux ceux qui sont appellez aux noc-
ces de l'Agneau. *Apoc. 14.*

Seigneur , j'ay mis mon esperance en vous,
que je ne sois point confondu. *Pf. 30.*

Que desiray-je dans le Ciel , & qu'ay-je sou-
haité sur la terre que vous seul ? ma chair &
mon cœur sont tombez en defaillance. O Dieu
vous êtes le Dieu de mon cœur, & mon partage
à jamais. *Pf. 72.*

Je me sens pressé des deux côtez. Je desire d'être
dégagé de ce corps , & d'être avec Jesus-

Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur. *Philip. 1.*

Je fais une demande au Seigneur, & je ne cesseray de la faire, qui est d'habiter dans la maison du Seigneur durant tous les jours de ma vie. *Pf. 26.*

Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées ! mon ame languit du desir d'entrer dans la maison du Seigneur. *Pf. 83.*

Heureux ceux qui habitent dans vôtre maison. Ils vous loueront dans les siècles des siècles. *Psal. 83.*

Allons nous autres aussi, & mourons avec luy. *Joan. 1.*

POUR LE VENDREDY DE LA XV. SEMAINE
après la Pentecôte.

P A R A P H R A S E

Sur l'Oraison Dominicale pour se disposer à bien mourir.

Nôtre Pere qui êtes dans les Cieux.

JE croy, mon Dieu, que vous êtes mon I. P.
Pere, qui m'avez donné la vie de la nature & de la grace, & de qui j'espere celle de la gloire. Puisque vous êtes le Pere de tous les hommes, ne puis-je pas vous appeller le mien ? O que je me réjouis d'avoir un Pere si bon, si saint, si sage, si puissant & si misericordieux. Puisque vous m'avez donné la vie tempo-